

JMF



De 5 à 7 ans  
Saison 2006-2007

# Vents d'Orient

Arbre mon ami



# LE SPECTACLE

Axe pédagogique

musiques traditionnelles de Turquie  
et contes de Denise Schaffer.

## Programme

### Trois contes mis en musique :

· Asmina et le bol magique

· L'œuf noir

**Denise Schaffer : musicienne conteuse ; Un spectacle proposé par Mze Shina**

· La lune est descendue du ciel

# LES ARTISTES

## Bio express

### Denise Schaffer : conteuse-musicienne

- Elle est à la fois musicienne et conteuse.
- Elle a eu comme professeur l'éthnomusicologue turc Talip Özkan et pratique la musique traditionnelle de Turquie depuis 1988.
  - Son répertoire est imprégné de la poésie des "Ashik", sorte de troubadours dont le nom signifie "amoureux". Elle accompagne son chant avec des luths traditionnels.
  - Avec le concours du Centre du patrimoine de la Factice Instrumentale du Mans, elle propose également des ateliers d'éveil musical avec des instruments de musique du monde provenant de la collection du musée.
- Depuis 1996, elle fait partie du trio "Mze Shina".
- Ce trio a effectué une tournée JMF avec un très beau spectacle de chants polyphoniques géorgiens : "La Légende de la Toison d'Or".

# HISTOIRE DE LA MUSIQUE

## Univers artistique

### La tradition des "Ashiks".

Connaissez-vous les ashiks de Turquie ?

Ce sont des **poètes-chanteurs itinérants**, l'équivalent en France, de nos trouvères et de nos troubadours du XII<sup>ème</sup> et XIII<sup>ème</sup> siècles.

Ces musiciens-chanteurs que l'on retrouve en Arménie et en Azerbaïdjan sont les descendants des bardes venus d'Asie Centrale au XI<sup>ème</sup> siècle. Ces musiciens

professionnels (leur nom signifie "**amoureux**") chantaient leurs poèmes en s'accompagnant d'un luth à long manche : **le saz**. Il faut savoir que depuis les débuts de leur participation à la civilisation islamique, au X<sup>ème</sup> siècle, lorsque la première dynastie turque est fondée, on constate dans le pays, l'existence d'un grand nombre de poètes et de musiciens.

Même si, après la conquête de l'Anatolie, la langue officielle demeure le persan, même si, au XIII<sup>ème</sup> siècle, les Ottomans créent une langue nouvelle, parallèlement à la littérature ottomane, une poésie d'expression

turque voit le jour en Anatolie. Les Turcs ont ainsi connu **deux formes de littérature** : l'une **savante**, écrite en persan puis en ottoman, que l'on trouvait à la cour ; l'autre plus **populaire**, qui utilisait la langue turque.

Il est évident que le répertoire des Ashiks appartient à la seconde catégorie car l'ashik traduit,

avec son chant accompagné, les joies et les souffrances de son peuple.

En effet la poésie turque anatolienne se distingue de la littérature de cour persane par son caractère souvent protestataire. L'invasion mongole en

Anatolie obligeant le peuple à verser de lourds impôts, peut être prétexte à une musique exprimant un profond mécontentement.

Apparus vers le XVI<sup>ème</sup> siècle, ces chanteurs-poètes prennent aussi le nom de "hak-Asik", amoureux de la vérité", car certains d'entre eux adhèrent au "**Soufisme**", une des formes mystiques de l'Islam. (Le croyant cherche son propre salut dans les pratiques religieuses ascétiques ou dans d'ardentes méditations).

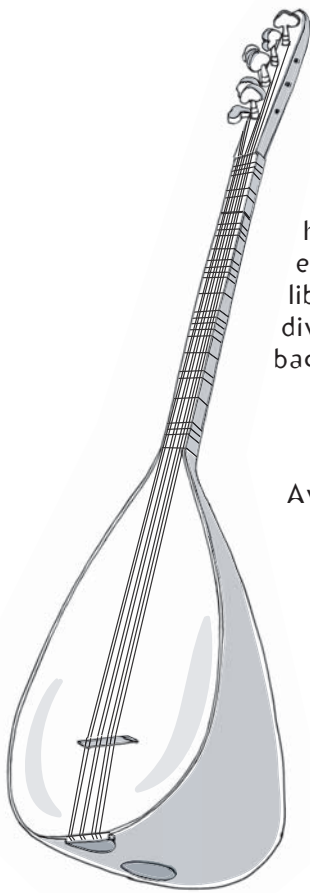
Il faut retenir aussi que les ashik chantaient l'amour terrestre et l'amour divin, racontaient leurs voyages en suivant la structure musicale traditionnelle "couplets-refrains", allant de village en village avec leurs saz. Cette **tradition orale** contrastait avec la musique classique qui était écrite et qui se jouait dans

les splendides palais des sultans. La musique populaire était beaucoup plus répandue en Turquie que la musique classique.

# EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES

## Techniques

### Les instruments de musique du concert.



#### Le saz :

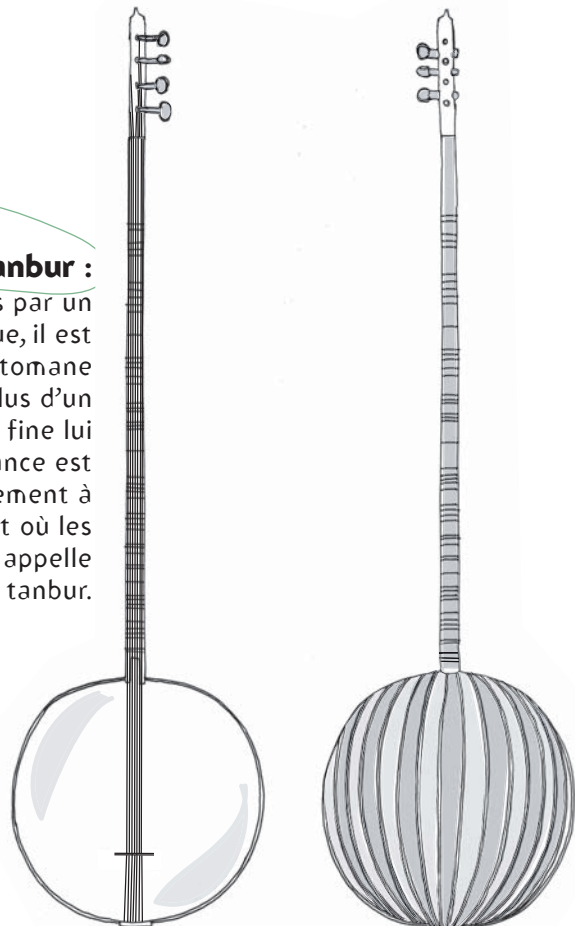
instrument à cordes pincées qui se joue avec un plectre, il accompagne les chants et les récits populaires. C'est une des plus anciennes formes de luth. La caisse de résonance est en forme de poire fortement bombée. Il a un long manche sur lequel sont disposées des frettes : petites ligatures en boyau qui délimitent des cases sur le manche. Il est possible de les déplacer suivant les hauteurs de sons requises dans le maqâm. Le nombre de cordes varie de 7 à 9, elles sont jouées toutes à la fois de sorte que les cordes les plus graves qui restent libres forment un bourdon. Il existe plusieurs tailles de saz : le plus grand s'appelle divan saz, la taille en dessous est appelée karadüzen, celui de taille moyenne : baglama et le plus petit : cura.

#### Le bendir :

c'est un tambour plat monté sur un cadre en bois de 30 à 40 cm de diamètre. Avant l'Islam, les chamanes s'en servaient déjà pour chasser les mauvais esprits. Les Soufi l'ont conservé pour accompagner leurs cérémonies.

#### Le tanbur :

instruments à cordes pincées par un plectre en écaille de tortue, il est l'instrument le plus estimé de la musique classique ottomane (différent du tanbur kurde). Son manche, long de plus d'un mètre est muni de 48 frettes mobiles. Sa table très fine lui donne une sonorité très ample, la caisse de résonance est hémisphérique et ne présente pas d'ouverture contrairement à la plupart des luths. Il existe une forme de cet instrument où les cordes (au nombre de 7 ou 8) sont jouées à l'archet, on appelle alors cet instrument yayli tanbur.



# EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES

## Le üçtelli :

cousin du cura, il ne compte que 3 cordes c'est le plus petit des luths à manche long de Turquie. Etant joué dans les montagnes du sud-ouest du pays, sa musique évoque la richesse du monde pastoral.

L'interprète utilise aussi pour illustrer son récit : une crécelle, un bol tibétain, un quirò, un œuf à graines ainsi qu'un "kutuwapa", percussion de création contemporaine.

## Les éléments musicaux qui constituent la musique turque et la musique arabo-musulmane en général :

La musique se transmet essentiellement par tradition orale pour ce qui est de la musique populaire. Elle évoque des sentiments divers : tristesse, gaieté, amour, haine... Pour les transcrire, les musiciens ont eu recours à des canevas spécifiques illustrant chacun les sentiments souhaités. C'est ce que l'on appelle les "makam".

De caractère essentiellement monodique (à une seule voix), la musique turque ainsi que la musique arabo-musulmane sont bâties sur ces modes. La structure modale orientale ou makam est plus large que celle de la gamme et de la tonalité en musique occidentale ; le makam implique un ensemble de règles définissant des intervalles musicaux, une hiérarchie entre les notes, des motifs mélodiques, des types d'ornementation à partir desquels les musiciens composent ou improvisent. Ainsi deux musiciens partant du même makam pourront développer deux climats totalement différents. En théorie, il existe plus d'une centaine de makam mais la musique populaire n'en utilise que quelques-uns. C'est la musique classique qui a le plus développé cet art dans sa musique savante.

# OUTILS

# PÉDAGOGIQUES

Lire, écouter, découvrir

**Les histoires** de Nasreddin Hodja, (personnage naïf et roublard), rattachées aux traditions racontées ou chantées, incarnent un des aspects du génie turc et enchanteront vos élèves ! (contes de Djihad Darwiche)

**Faire écouter** à vos élèves de la musique à caractère oriental, écrite par des compositeurs "classiques" :  
Extraits de :  
· "Shéhérazade" de Rimski-Korsakov,  
· "Danse du café", ballet "Casse-Noisette" de Tchaïkovski,  
· "Danse d'Anitra", suite d'orchestre "Peer Gynt" de Grieg.

**Faire écouter** aussi des chants sacrés d'Anatolie

interprétés par Feyzullah Tchinar, collection "Musiques et Musiciens du Monde". LP New Ocora.

## Autres CD :

- "L'art du Tanbûr" Talip Özkan chez Ocora Radio France.
- "Turquie Asik" collection MCM. (Parmi les chanteurs, il y a une chanteuse, ce qui est très rare !)

## Les http (références internet utiles)

- <http://www.chez.com/vaste/musique/maqam.htm>
- [www.lamediatheque.be/dec/fic/tsiganes/turquie](http://www.lamediatheque.be/dec/fic/tsiganes/turquie)
- <http://exemusic.online.fr/turquiem.htm>

# O U V E R T U R E S

## P É D A G O G I Q U E S

✦ **Faire apprendre** à vos élèves par cœur avant le concert les onomatopées du spectacle qui sont adaptées du poème **Calabo y bambu** de l'écrivain portoricain **Luis palès Matos** (1898-1959).

Calabo y calabo y calabo y bambou  
El grand cocoroco dise : tou-cou-tou  
La Gran cacaraca dise : ta-ca-ta  
Es la danza negra que se baila en Tomboctou  
Es la danza negra de Fernando Po.

✦ **A la suite du spectacle**, les enseignants pourront reprendre la petite récitation entendue : "Arbre mon ami" (extrait).

Arbre mon ami  
Mon pareil à moi  
Si lourd de musique  
Sous les doigts du vent  
Qui te feuillettent  
Comme un conte de fées.  
Arbre,  
Qui comme moi  
Connais la voix du silence  
Qui balance  
Le profond de tes mèches vertes  
Le frisson de mains vivantes  
Arbre mon ami

De Minou Drouet (8 ans)

✦ On pourra inviter l'élève à dessiner un arbre musical et à inventer le son qu'il produit.

✦ Il peut aussi choisir dans le conte qu'il a préféré les instruments qui s'y rapportent et les dessiner.



Documentation réalisée par le service pédagogique des JMF :  
France Duhamel et Sylvie Berthod, avec la participation des artistes.

Direction artistique : Jacqueline Colombo et Raïssa Xiberras

Conception réalisation : Raïssa Xiberras et Nathalie Chanrion

Toute reproduction totale ou partielle de cette documentation est interdite en dehors de la préparation aux concerts et spectacles des JMF.

Les JMF reçoivent le soutien du Ministère de la Culture et de la communication, du Ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la Recherche, de la SACEM, du FCM, de l'ADAMI, et de la SPEDIDAM